



## EDITO *L'assurance maladie est en danger.*

Son existence ne tient qu'à nous, de notre capacité à empêcher la droite et le patronat d'assassiner ce qui fût la plus belle conquête sociale du monde du travail.

La répartition et la solidarité sont les principes qui nous ont permis d'accéder à des soins de haute qualité et à permettre à l'être humain de se soigner et de vivre en meilleure santé avec une espérance de vie beaucoup plus longue.

Depuis plus d'une décennie, les attaques se font plus violentes contre la **sécurité sociale**, les gouvernements successifs se sont évertués à remettre en cause son contenu et son financement en croulant sa situation financière.

Sous les coups de boutoirs répétés et exigés par le **MEDEF**, nous en arrivons aujourd'hui à l'extrême limite de son existence ; le coup de grâce peut lui être porté.

Il a fallu bien des luttes pour parvenir en **1945** à répondre aux besoins de santé des travailleurs en changeant complètement les assurances sociales de l'époque où l'inégalité était la règle d'or avec les assurances privées.

Faut-il rappeler que Le **CGPF**, organe du patronat français à cette époque, fût dissous pour intelligence avec l'occupant nazi. **Ambroise Croizat** et les syndicalistes vont, à partir des décisions du **Conseil National de la Résistance**, travailler à l'élaboration des textes à l'Assemblée Nationale ; **L'ordonnance de 1945** en est la résultante. Avec **Laroque**, un haut fonctionnaire qui apporte ses compétences, **Croizat** va mettre en place concrètement l'assurance maladie dès sa nomination comme ministre du travail et de la sécurité sociale fin 1945. Cela se concrétisera par un travail de terrain pour mettre en mouvement toutes les structures et organisations indispensables à une telle œuvre.

**La loi de Mai 1946** portant généralisation de la sécurité sociale à toute la population viendra apporter les fondements sur lesquels repose aujourd'hui cette

sécurité sociale solidaire.

Mais, déjà à cette époque la bourgeoisie y met son grain de sel : elle rechigne et l'on verra tous ceux qui crient à la collectivisation se déchaîner et refuser d'entrer dans cette universalisation de la sécurité sociale. Commerçants, artisans, professions libérales et agricoles seront les opposants de la première heure. Le mérite d'**Ambroise Croizat** et des militants de l'époque, fût de faire, envers et malgré les obstacles, la sécurité sociale avec les règles de la solidarité et de la répartition en faisant en sorte que le financement soit assuré à partir des cotisations salariales et d'entreprise en les calculant sur les salaires bruts. En ce sens, **Ambroise Croizat** réfutait le système à l'Anglaise d'étatisation et de fiscalisation du financement de la protection sociale.

C'est, tout compte fait, ce que cherchent à imposer le **MEDEF** et le **gouvernement** en préparant les esprits à une augmentation de la **CSG** et de la **RDS**; pour eux c'est au contribuable à payer et non l'entreprise. Ce mode de financement, comme solution au déficit actuel, nous sortirait inexorablement de la solidarité et nous conduirait tout droit à une sécurité sociale minimale étatisée, inégalitaire où les dépenses de santé ne seraient couvertes qu'en fonction du porte-monnaie de chacun(e). Les assurances privées auraient alors retrouvé leur place et leur profit d'avant-guerre.

L'inégalité devant la maladie qu'ont connu nos grands-parents serait de retour avec tout ce qu'engendrerait le fossé qui ne manquerait pas de se creuser entre ceux qui auraient les moyens de se soigner et les autres qui resteraient sur le bord de la route.

La sécurité sociale, c'est notre bien à tous, elle nous appartient, à nous de la défendre; **il n'est pas trop tard pour les empêcher de commettre ce crime d'insécurité sociale.**

Bernard LAMIRAND

Président de l'IHS CGT Métallurgie



Août 1944 Paris libéré par lui-même

N° 8

Mai 2004

Les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie  
94 rue Jean-Pierre Timbaud  
75011 Paris  
Tél : 01.53.36.86.39.  
Fax: 01.53.36.86.38  
http://www.ftm-cgt.fr  
e-mail : ftm.cgt.ih@wanadoo.fr  
Imprimé par nos soins.

### Sommaire

Edito

P. 1

Les dossiers de l'IHS  
"Le plan Français de  
Sécurité Sociale."  
Paginés de I à VI

Intervention au 37<sup>eme</sup>  
La Macif

P. 2 et 3

P. 4

Maquette et rédaction :  
H Doucet, JP Elbaz

## L'Institut d'histoire sociale de la métallurgie CGT a maintenant plus de 3 années d'existence.

Lors du dernier congrès à Poitiers, les délégués ont considéré nécessaire de créer l'**institut de l'histoire sociale CGT de la métallurgie**. Cela répondait à un besoin souvent exprimé de connaître les luttes et succès des générations précédentes.

Les premiers syndicats des industries de la métallurgie ont joué un rôle très important dans le développement du mouvement syndical en France.

Le patronat de la métallurgie ; le plus dur, le plus féroce, le plus avide de profits, a tout fait pour empêcher les métallurgistes de s'organiser à l'entreprise.

Les belles pages de l'histoire CGT de la métallurgie, des moments forts ont compté et marquent l'histoire sociale :

- l'unité des fédérations d'industries de la métallurgie réalisée en **1909**
- le **refus de l'union sacrée** lors de la première guerre mondiale
- la naissance des **délégués d'ateliers** notamment au **Creusot** après la première guerre mondiale
- l'implication des métallurgistes dans les luttes de **1936** et dans la **réunification de la CGT**
- le développement des **activités sociales et de formation professionnelle dès 1936**
- **La résistance au nazisme** et à la **collaboration vichyste** : des syndiqués, des militants, des dirigeants y laisseront leur vie, d'autres furent déportés et internés de longues années comme notre camarade **Roger Linet** disparu en **2003** et qui nous laisse par ses livres des témoignages de ces moments terribles.

**Rol Tanguy**, secrétaire des métallurgistes parisiens, ancien **des brigades internationales**, **libérateur de Paris en 1944** avec **le général Leclerc**.

Un autre illustre métallo emprisonné au bagne de Maison Carré à **Alger**,

**Ambroise Croizat**, Secrétaire général de notre fédération, joua un grand rôle comme **Ministre du Travail à la Libération** ; en peu de temps il mit en place des droits sociaux pour tous les salariés en particulier cette œuvre extraordinaire qu'est la **sécurité sociale** que la droite actuellement, voulant sa



revanche, veut mettre par terre.

Il y eut bien d'autres témoignages de la place des métallurgistes dans l'édification du social dans ce pays, dans les luttes pour la paix, contre le colonialisme, pour l'indépendance des peuples.

Dans ces périodes la **FTM CGT** a toujours été en première ligne pour l'unité d'action.

**1936-1944-1968** - De grands moments d'unité et de mobilisation de masse qui faisaient dire à **Benoît Frachon**, secrétaire général de la CGT et métallo « *quand les travailleurs sont unis ils gagnent, quand ils se divisent ils perdent* » et d'insister, dans ces époques très tourmentées où la guerre froide sévissait jusqu'au sein du syndicalisme, que tout devait être fait pour créer les conditions d'unité du mouvement syndical national et

international.

C'est encore plus vrai aujourd'hui.

Comme hier, il est vital de se rassembler pour combattre la mise en concurrence des travailleurs à l'échelle de la planète..

Nous sommes ici à **Nantes** dans un haut lieu des métallos : ceux de **St Nazaire, Nantes, de Chateaubriant** dont le nom reste attaché aux fusillés et en particulier à **J.P.Timbaud** dont nous honorons cette année le **100<sup>ème</sup> anniversaire** de sa naissance. **Jacqueline** sa fille est présente ainsi qu'**Odette Niles** Présidente de l'amicale des fusillés de chateaubriant, nous les saluons.

Nous voulons leur dire que **les 27 de Chateaubriant et Jean- Pierre Timbaud** font partie de notre histoire .

Aujourd'hui comme hier nous avons à combattre **l'UIMM**; elle, son ancêtre **le comité des forges**, s'est toujours battue pour empêcher de vraies garanties collectives dans la métallurgie. .

**Nous n'avons pas encore une convention collective nationale.**

C'est un défi à relever.

Ce que les générations précédentes n'ont pu obtenir malgré leurs luttes il est bon que le **37<sup>ème</sup> congrès** en fasse l'élément déterminant de sa bataille pour unifier les métallos au moment où leur emploi, leurs conditions de travail sont de plus en plus émiettées, précarisées, dévalorisées.

Le passé nous donne des belles pages de luttes, des échecs aussi, des errements également. Elle montre que le terrain de la lutte de classes est en perpétuel mouvement, que le syndicalisme doit être en phase avec ce réel comme il l'était avec les générations précédentes.

L'institut peut aider à comprendre le passé.

L'histoire sociale pour nous militants(es), **c'est extraire du**

(suite p3)

(suite de la p.2) **passé tout ce qui peut contribuer à éclairer le présent pour construire l'avenir.**

Pendant ces 3 années, nous avons essayé de le faire avec nos moyens modestes.

Plusieurs initiatives ont vu le jour :

-Un débat avec le **CN fédéral** sur l'extrême droite en France.

-La place de la FTM CGT pour la paix et **l'indépendance de l'Algérie.**

-La fédération des métaux dans les **années 1950** : époque du plan Marshall et de la guerre froide.

-L'accouchement sans douleur avec **la maternité des Bluets** : une création des métallos CGT parisiens.

-**Le 100<sup>ème</sup> anniversaire d'Ambroise Croizat**, Ministre du travail et de la sécurité sociale à la libération, avec des débats ou ont été réunis plus d'un millier de métallurgistes pour la sortie du livre de **Michel Etiévent** « *Ambroise Croizat ou l'invention sociale* »

- Une exposition sur **les luttes du Creusot** contre le maître des forges Schneider.

Chaque trimestre les cahiers de l'histoire des métallos sont édités vers les adhérents ; c'est une source très utile pour les syndicats.

Des chercheurs, des étudiants, des écoles nous sollicitent. Nous organisons des conférences sur des sujets divers par exemple l'histoire des retraites ou de l'assurance maladie de la sécurité sociale.

L'institut n'en reste pas à l'histoire fédérale, il encourage les syndicats à écrire leur propre histoire syndicale de leur entreprise. Des militants commencent à y œuvrer ; des ouvrages, des brochures sortent et portent témoignages sur les luttes d'hier et en quoi elles peuvent être utiles aujourd'hui.

Des syndicats s'adressent à l'Institut concernant la préservation de leurs archives et nous les conseillons ; quelquefois il est trop tard lors d'un déménagement, d'un changement d'équipe, d'une fermeture d'entreprise, ces archives si précieuses disparaissent dans la benne; **c'est dommage !**

C'est pourquoi chacun d'entre nous dans nos syndicats doit avoir un œil

sur le passé pour conserver dans de bonnes conditions ce qui a fait la vie syndicale CGT à l'entreprise.

Le tract - le compte-rendu - la photo - la prise de parole c'est notre matière première ; c'est dans ce sens que nous venons d'inaugurer notre propre **centre d'archives** qui porte le nom de **Jean Breteau** ancien secrétaire général de notre fédération de **1951 à 1976.**

L'histoire est aujourd'hui au cœur des enjeux, elle sert même pour réviser le passé. Il ne se passe pas un jour sans que des experts, des sociologues, des spécialistes patronaux manient et révisent cette histoire sociale où la CGT a déposé sa marque.

Nous ne sommes pas les seuls sur ce terrain car l'histoire fait partie de la bataille idéologique, nous le voyons bien à travers le patronat qui se donne des moyens pour s'accaparer de l'histoire industrielle et sociale. Des livres luxueux sortent et sont même offerts aux salariés partant en retraite. L'**UIMM** vient d'installer son centre d'archives au **Creusot.** La **sidérurgie** vient d'établir son propre centre historique en **Lorraine.**

Alors, nous, que peut-on faire ?

Donner plus d'allant et d'importance à l'IHS métallurgie ! Celui-ci est à votre disposition. Il peut vous aider à écrire l'histoire sociale de votre entreprise.

Il est sollicité encore trop timidement et nous nous satisfaisons d'avoir été sollicité par les camarades de **Toulouse** pour travailler *l'histoire de l'aéronautique* où la CGT a été pionnière dans le développement de l'aviation civile au moment où l'avion gros porteur va sortir des ateliers de **Toulouse** d'ici un an.

Nous avons des sollicitations concernant l'activité syndicale **des prêtres ouvriers CGT de la métallurgie**, également pour une brochure sur **les femmes militantes**, sur la sidérurgie et nous nous apprêtons à organiser en fin d'année un **colloque européen sur l'histoire des garanties collectives en Europe**; nous voulons aussi travailler à la connaissance

**biographique des militants(es)** de la métallurgie.

Mais tout cela requiert votre participation. L'Institut ne peut pas vivre et se développer avec 200 adhérents ; vous comprendrez bien que cette intervention soit aussi un message pour vous inviter à rejoindre l'Institut.

Dans chacune de nos entreprises nous pouvons trouver des camarades anciens ou actifs qui aiment l'histoire et qui sont prêts à amener leur pierre à ce travail qui est très enrichissant.

Nous allons bientôt avoir notre place dans les stages fédéraux ; cela montre l'importance que porte la FTM CGT à ce que l'histoire des métallos CGT soit connue - comme aussi **cette expo sur les affiches de luttes** que nous avons réalisée pour montrer ces grands moments d'expression fédérale qui démontrent que si rien ne nous est donné, tout est possible par nos luttes.

Je vous remercie pour cette écoute et j'ose espérer que nous pourrons vous trouver comme des défenseurs résolus **supporters et acteurs** de l'histoire CGT. L'institut est présent à ce congrès et il vous invite à lui rendre visite à son stand.




Les délégués dans la salle du Congrès



au stand avec le Directeur de la MACIF Partenaire de l'Institut

*Chers(es) Adhérents(es),  
La place nous manque pour mettre toutes les rubriques habituelles des Cahiers de l'Histoire.  
Notre assemblée Générale du 12 Juin 2004 vous sollicitera pour vous exprimer sur son contenu et vos suggestions pour l'évolution futur.  
La rédaction.*





**Nous sommes plus  
de 4 millions à partager une  
autre idée de l'assurance**

● **Chaque jour, des centaines d'hommes et de femmes de tous horizons choisissent la Macif.**

En devenant sociétaires, ces hommes et ces femmes affirment leur attachement aux valeurs de solidarité et d'égalité qui marquent notre différence. Car en tant que vraie mutuelle, notre vocation n'est pas de rechercher le profit mais de mettre à la disposition de tous, des contrats d'assurance clairs, sûrs et complets au plus juste prix. Pour la Macif, la solidarité n'est pas qu'un principe : avec la Fondation Macif et le fonds de solidarité, nous aidons aussi les personnes en difficulté. A la Macif, les sociétaires participent directement à la vie démocratique de la mutuelle en élisant leurs délégués. Une démarche qui garantit la transparence de notre gestion et justifie la confiance que plus de 4 millions de particuliers, de sociétés, d'associations et de comités d'entreprise accordent à l'une des premières mutuelles de France.

Pour connaître le point d'accueil Macif le plus proche de votre domicile, [www.macif.fr](http://www.macif.fr)

Tél. 01 55 56 57 58

**La solidarité,  
ce n'est pas obligatoire  
c'est juste essentiel**

**MACIF**